

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an..... \$ 1 00
Six mois..... 50
Trois mois..... 25

L'ABONNEMENT est strictement payé d'avance.

LE SAINT-LAURENT

JOURNAL BI-HÉBDOMADAIRE

TARIF DES ANNONCES

Première insertion (par ligne)..... 50 10
Insertion subséquente..... 0 15
Avis de Décès..... 0 25
Avis de Naissances et Mariages, gratis.
Prix spéciaux pour les annonces à long terme.

J. F. FRENETTE ÉDITEUR-PROPRIÉTAIRE

BUREAU: RUE DE L'ÉGLISE, FRASERVILLE, RIVIÈRE DU LOUP, EN BAS

REDIGÉ EN COLLABORATION

LE SAINT-LAURENT
FRASERVILLE, VEND. 15 OCT. 1897

L'ELECTION DU COMTE

L'Assemblée d'hier à Fraserville

Sir Wilfrid Laurier est arrivé de Québec à la Rivière du Loup, par le train de une heure, hier après-midi, en compagnie de MM. Elzéar Pouliot, Choquette et Carroll députés fédéraux.

Sir Wilfrid a été l'hôte de M. Carroll, le temps qu'il est resté à Fraserville.

Peu avant 3 hrs., s'ouvrit sous la présidence du maire Jarvis, une assemblée politique qui a eu lieu aux abords de la manufacture où une estrade avait été improvisée pour la circonstance.

L'assemblée était nombreuse. Elle comprenait beaucoup de gens venus de toutes les parties du comté.

Le maire remercia tout d'abord l'assemblée de l'avoir choisie comme président et annonça M. Elzéar Pouliot qui lut la déclaration suivante:

"Messieurs les électeurs du comté de Témiscouata, Ayant été choisi comme candidat libéral à une convention régulière de nos amis du comté, j'ai cru, en acceptant la candidature qui m'était offerte, rendre service au comté et au parti en général. Mais j'ai constaté depuis mon acceptation, que ma candidature ne rallie pas tous les électeurs libéraux du comté, sans exception. Comme je ne veux pas créer de division parmi eux, je crois qu'il est de l'intérêt du parti que je me retire de la lutte; ce que je fais par les présentes, offrant à tous ceux qui m'ont supporté, mes plus sincères remerciements."

Sir Wilfrid prenant la parole dit entre autres choses:

M. LE PRÉSIDENT.

Messieurs,

On croit facilement le plaisir que j'éprouve en ce moment, qui est certainement bien grand, de ne trouver au milieu de vous, rien que ce n'est pas non plus sans regret que ce soit dans ces circonstances.

Si je viens devant vous, maintenant, c'est parce que nous sommes tous sur le coup d'un deuil, la mort, l'inévitable mort, à l'heure de nos rangs, un homme qui était à la fleur de l'âge, qui était l'avenir de votre comté et l'espoir du parti libéral.

M. Charles Eugène Pouliot, votre ancien député, était certainement un des hommes les plus remarquables, que les dernières élections avaient amenés dans la chambre à Ottawa. Je sais que son décès prématuré a causé par mi vous, les électeurs du comté de Témiscouata, un deuil général, deuil naturel pour ces amis, et pour moi qui le connaissais depuis de longues années. Je l'estimais presque comme un fils, et lorsqu'à Paris j'appris sa mort, j'en fus profondément chagrin, et ceux qui l'ont pleuré n'ont pas regretté cet homme plus que moi. Nous sommes ici pour lui rendre un succès, mais je dois vous dire aussi que j'étais venu à Fraserville pour contester la candidature de mon ami M. Elzéar Pouliot. (Applaudissements.) J'avais bien des raisons pour cela, car M. Pouliot et moi nous étions le droit ensemble, et nous nous sommes souvent rencontrés depuis.

J'ai aussi des liens qui m'attachent à M. Gauvreau, mais si M. Pouliot avait continué à briguer les suffrages, j'aurais demandé à M. Gauvreau et à ses amis d'appuyer M. Pouliot.

Mais M. Pouliot, plutôt que de diviser le parti, s'est sacrifié; et par là, a donné une preuve de dévouement qui devrait être un exemple pour toute la Puissance du Canada.

A la première occasion qui se présentera, je voudrais pouvoir reconnaître comme elle le mérite, la générosité dont il fait preuve. Maintenant qu'il n'y a plus qu'un candidat, oublions qu'il y a eu divergence d'opinion et travaillons d'ensemble.

Le député de Kamouraska fut ensuite appelé et dit qu'hier encore il combattait aux côtés de

M. Pouliot, mais qu'il ne pouvait faire autrement que de se rallier à la seule candidature qui restait et qui devenait celle approuvée du gouvernement.

M. Gauvreau s'avancant après le discours de M. Carroll, se dit ému, heureux de la "belle démonstration qu'on lui faisait," et en remercia les électeurs. Il attribua à la popularité du premier ministre le fait que beaucoup de conservateurs eux-mêmes s'étaient ralliés autour de lui, émet l'idée qu'étant tous de même sang, de mêmes aspirations, les Canadiens Français devraient se donner la main sans distinction de partis pour travailler au bien de la patrie commune; que la Providence avait fait sentir son action dans les derniers événements politiques du comté; que s'il est vrai qu'il est un nouveau né politique, ce ne sera toujours pas la foule qui aura marqué à son baptême; qu'il a un droit d'être fier en ce moment c'est bien lui; qu'il ne veut pas récriminer et qu'il veut tout oublier et pardonner de bon cœur.

M. Alphonse Pouliot, avocat de Québec, succéda à M. Gauvreau. L'orateur rappela les services, le dévouement de son frère, feu M. Charles Eugène Pouliot, qui s'est attaché à ses affaires, s'est mis sur la brèche, malgré sa faible santé et est mort à la peine en servant son comté et son pays comme député aux Communes du Canada.

Il fit un appel de son frère de faire plus que de donner sa vie à une cause qu'il estimait sacrée; Assurément non; aussi, mais comme adversaires politiques ont-ils donné à feu M. Pouliot et à sa famille, de nombreuses marques de sympathies durant la dernière maladie de l'ex-député.

L'orateur admit qu'il y a eu des abstentions, des mécontents quand même, (il y en a dans tous les partis), mais ceux-là sont de ceux qui ont fait honneur d'avoir entre soi.

M. Pouliot saisit l'occasion qui lui est donnée d'offrir publiquement ses remerciements les plus sincères, en son nom et au nom des membres de la famille Pouliot, à tous ceux qui leur ont été si sympathiques à l'occasion de la maladie et de la mort de M. Charles Eugène.

Puisque M. Gauvreau a des liens qui l'unissent particulièrement à Sir Wilfrid Laurier, (il est comme on le sait, marié à la fille adoptive du premier ministre), il sera à même, s'il le veut, de rendre de grands services au comté.

Sir Wilfrid ayant promis de mettre des officiers de langue française sur l'Intercolonial, dans cette province, le comté serait appelé à en bénéficier; j'espère aussi, continue M. Pouliot, que Sir Wilfrid qui représente la cité de Québec, n'oubliera pas cette belle ville dans le projet de la ligne comté.

Il est temps que les Canadiens Français aient leur part d'influence et du gâteau ministériel; pour cela, unissons-nous, et ces têtes de nous chicaner entre biens et maux tandis que nos concitoyens anglais se partagent les faveurs du gouvernement.

M. Choquette, de Montmagny, prend à son tour la parole. Il a appris ce matin sur le train que M. Pouliot se retirait de la lutte; il ne lui en a pas demandé la raison, ce n'est pas de son affaire; ce n'est pas même de l'affaire du premier ministre.

M. Pouliot ayant été choisi par la convention des libéraux du comté, il aurait préféré le voir continuer la lutte, mais puisque M. Gauvreau se trouve seul maintenant sur les rangs, il se rallie franchement à sa candidature.

M. Gauvreau est un ancien conservateur, il a présentement l'appui des conservateurs, mais qu'il se souvienne qu'il est aujourd'hui choisi comme candidat libéral, et qu'il n'oublie pas que le gouvernement au pouvoir est un gouvernement libéral et que le patronage doit être pour les libéraux.

M. Laurier approuve d'un mouvement de la tête. La foule approuva ensuite M. Alphonse Pouliot, de Trois-Pistoles, qui fut très court. Il se déclara donné de voir que six pieds de terre et une pierre tumulaire sur les restes à peine refroidis de M. Charles Eugène Pouliot, l'aient si tôt fait oublier. Mais enfin, s'il ne

fait pas avec plaisir le sacrifice de ses préférences pour la candidature de M. Elzéar Pouliot, c'est au moins de bon cœur qu'à l'exemple de Sir Wilfrid Laurier, il accepte M. Gauvreau.

Le député provincial, M. Talbot de Cacouna, adresse ensuite la parole. M. Talbot avait commencé la lutte pour M. Pouliot.

Il trouve que M. Gauvreau a manqué de discipline, mais il admet son énergie. Il émit l'idée même de se jeter avec plus d'énergie dans la lutte qui semblait languir; mais la lutte devient inutile du moment que le candidat d'un seul groupe devient celui de tout le comté.

M. Talbot a dit qu'il serait porté à croire que les conservateurs font une fausse manœuvre en suivant M. Gauvreau, mais il aime plutôt à croire que c'est un indice que tous, sans distinction de partis, veulent se tendre la main et mettre en pratique cette belle maxime de feu M. Mercier: "Unissons-nous; cessons nos luttes fratricides"

—On appelle ensuite M. Camille Pouliot, avocat de Fraserville et frère de l'ex-député de Témiscouata. L'orateur rappela en termes émus la mémoire de son honore frère; M. Charles Eugène, puis il relève en termes vifs, une accusation lancée par M. Gauvreau.

M. Gauvreau a dit dans d'autres paroisses, que j'avais essayé de faire démissionner mon frère en ma faveur, lorsqu'il était malade. C'est une fausseté, et j'en appelle à Sir Wilfrid Laurier ici présent; que le premier ministre me donne le démenti si je ne dis pas la vérité.

J'ai eu de mon honneur de protester contre cette accusation, parce que je considère que si elle était vraie, j'aurais tout un compte indigne d'un frère et d'un homme d'honneur.

Puis faisant allusion à la réclamation de son cousin, M. Elzéar Pouliot, l'orateur dit qu'il avait cru que le nom seul de Pouliot aurait suffi dans les circonstances pour rallier tous les amis libéraux.

M. Gauvreau a déjà fait des luttes libérales dans le comté, mais il est bien regrettable qu'il ne se soit pas mis sur les rangs lors de la bataille du 23 juin 1896. Fraserville aurait encore son citoyen et moi mon frère!

Il ajoute: depuis que le comté a perdu son député, j'ai ne pour ainsi dire, l'administration des affaires du parti; mais puisque le général de l'armée libérale a choisi un autre porte-drapeau, je vous remercie, Sir Wilfrid, le drapeau que j'ai porté haut et ferme; merci messieurs, et au revoir!

M. W. LeBel, de Kamouraska, vient dire à son tour qu'en dépit de sa campagne à Cacouna, en faveur du candidat de la convention, il reconnaît en M. Gauvreau le candidat ministériel, puisque M. Pouliot a jugé à propos de se retirer afin de ne pas diviser le parti.

Je veux être bien compris, dit M. Gauvreau dans un nouveau discours: Je suis candidat français libéral; et de fait je suis libéral depuis dix ans, bien qu'on dise, Je ne serai pas le député de l'Isle-Verte, de Trois-Pistoles ou de la Rivière-du-Loup; je serai le député de Témiscouata, à qui l'on pourra s'adresser avec confiance, car les divisions sont choses du passé, oublions-les et marchons maintenant la main dans la main.

Encore une fois, je suis et resterai libéral, toujours libéral, avec le programme de Sir Wilfrid Laurier.

M. Laurier ajouta aussi quelques mots pour faire l'importante déclaration qui suit: Pas plus que jamais, messieurs, je n'ai joué double jeu, dans cette élection.

On a insisté pour me faire prendre fait et cause pour l'un ou l'autre candidat, avant la convention. J'ai répondu que je ne pouvais pas faire le choix moi-même. Je le répète cependant, si M. Pouliot était resté sur les rangs, malgré qu'il m'eût été pénible de venir prendre parti pour certains de mes amis contre les autres, j'aurais donné mon appui à M. Pouliot, choisi par la convention. Car, remarquez le bien, il n'y a

pas de lien en politique qui doive tenir contre la discipline de parti. On a dit avec raison que si M. Gauvreau a fait preuve d'énergie, il a manqué de discipline. Aussi, lui en ai-je fait des reproches.

Mais enfin, puisque M. Pouliot a fait le sacrifice de sa candidature, c'est désormais une chose du passé; oublions ce qui peut contrarier de légitimes aspirations dans les circonstances, et souvenons-nous qu'en politique comme ailleurs, il faut souvent faire des sacrifices, et qu'il est impossible de contenter tout le monde.

Un des orateurs a dit que tout le monde n'aimait également, mais permettez-moi de vous dire que moi, je crois que les libéraux n'aiment plus que les conservateurs.

Et je comprends cela; car chacun a son opinion, et bien que je diffère avec les conservateurs, je respecte tout autant leur opinion que je respecte celle des libéraux. Mais laissez-moi vous dire que je crois M. Gauvreau franchement libéral, et s'il ne faisait pas un bon député libéral comme le demande mon ami M. Choquette, je m'engage à le faire démissionner par sa femme.

Je suis content de cette belle assemblée, et je vous remercie de tout cœur de la sympathie que vous avez bien voulu me témoigner.

M. Carroll se présenta de nouveau et dit: Je tiens à déclarer que M. Pouliot n'a pas résigné à la demande de Sir Wilfrid Laurier.

M. Pouliot a pris sa détermination avec quelques-uns de ses amis parmi lesquels se trouvent le maire Jarvis et moi-même, et si personne autre ne veut prendre la responsabilité de cette détermination, je l'assume tout seul, mais M. Laurier n'a rien dit y faire.

Comme preuve d'union, M. Laurier demanda à tous, sans exception, de pousser trois hurlements pour M. Gauvreau, et ces acclamations furent suivies par trois autres en l'honneur du premier ministre, puis la foule se dispersa.

Voilà un résumé aussi fidèle que possible des passages saillants des discours prononcés hier après-midi.

Nous pourrions ajouter que chaque orateur commençait par avouer son embarras, et finissait par sanctionner la candidature de M. Gauvreau afin de conserver la cohésion des forces libérales.

Sir Wilfrid Laurier est parti de Fraserville pour Québec par le train de 8,40 hrs, hier soir. Il était accompagné de MM. Alphonse Pouliot et Choquette.

Le premier ministre a fait une visite chez M. Camille Pouliot avant son départ.

FEU MME JOSEPH DIONNE Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Dionne, épouse de feu M. Joseph Dionne, boucher de Fraserville, et mère de M. Uldéric Dionne qui continue le commerce de son père.

Les funérailles ont eu lieu ce matin au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Depuis environ deux ans, la famille Dionne a été bien éprouvée. Le chef de la famille est d'abord mort subitement, et ensuite un frère de Mme Dionne, en promenant chez elle, est tombé mort subitement lui aussi, dans un tour de classe à la Pointe, enfin, il y a quelques mois, un fils de Mme Dionne la précédait dans la tombe après quelques jours de maladie seulement.

Nous offrons au seul survivant de la famille, M. Uldéric Dionne, nos plus vives sympathies.

Personnel: Durant son séjour en Europe, M. Joseph Rivet, organisateur des deux récents pèlerinages à Lourdes, a été fait Chevalier de l'Ordre Militaire de Jésus-Christ et prieur du même ordre pour le district de Montréal.

Procès Tarte Grenier

La sentence de l'avoué par le juge Wartelle

Le juge Wartelle a condamné M. W. A. Grenier trouvé coupable de libelle contre M. Tarte, à six mois de prison, et à donner un cautionnement personnel de \$500, et un autre de \$250, par deux autres personnes, de garder la paix pendant deux ans.

Mort Subite

M. Thadée Miville Diché, cultivateur de la paroisse de Barthier, est mort subitement vendredi. Il était dans son champ à charger sa voiture de paille, lorsqu'il tomba foudroyé.

Tous les jours

Tous les jours, les mérites du BAUME RHUMAL, sont proclamés par ceux qui en font usage. Ceux qui l'emploient se guérissent promptement et radicalement. Le BAUME RHUMAL est le remède qui convient à tous ceux qui toussent.

Le Perry Sound

Parlant du Perry Sound à l'assemblée faite à propos du havre de Montréal, l'hon. M. Tarte aurait dit: "Le commerce de grain n'est pas la seule que veuille faire cette compagnie; elle apporterait une grande quantité de bois, de planches et je voudrais voir le Perry Sound descendre à Montréal."

Un indice d'un changement de plan du Ministère des Travaux Publics qui voudrait détourner cette ligne de Montréal et Québec par Lasalle?

Nouveaux Commissaires

Le lieutenant Gouverneur vient de nommer commissaires pour la délimitation des petites courses, dans la paroisse de Ste-Anne de la Pénitence: MM. Elzéar Hudon, cultivateur; Charles Kidd, marchand; Simon Pelletier, Joseph Ancelet et George Bandier cultivateurs; et pour la paroisse de Saint-Paul: MM. Elzéar Labrecq, marchand; Émile Hébert, marchand; Jean-Baptiste Lavigne, marchand; George Lévesque, cultivateur; Luc Lizotte, marchand, commissaires de la dite cour.

Mérites

Sont les mérites obtenus avec le MIXTOL, Cotin Synt et aussi il ne manque pas de personnes qui en font les plus grands éloges pour le rhume, la toux et l'asthme.

La joie et la peine

Un certain banquier millionnaire de Paris mourut de chagrin à la nouvelle qu'il venait de perdre toute sa fortune, moins 100,000 francs. Son frère unique, depuis longtemps à la mi-ère, mourut de joie à la nouvelle qu'il héritait de 100,000 francs de son frère le banquier.

HOTEL FRASERVILLE

Chambres à coucher très confortables. Service de table de première classe. Salles d'attente chauffées pour commis-voyageurs.

ARTHUR BOLLANGER

Propriétaire

J.A. FOISY, L.L.B.

NOTAIRE. Près d'arpent sur hypothèques, "Collections". BUREAU AU JOURNAL "LE SAINT-LAURENT"

EUG. FAFARD

ARPENTEUR. Notre-Dame-de-la-Loe, Témiscouata

A étudié sous M. Eug. Casgrain, arpenteur bien connu de L'Islet.

HOTEL VICTORIA

RIVIERE-DU-LOUP STATION, I. C. R.

EMILE GAGNON, Prop.

Pensées et chambres de première classe pour les Voyageurs. Toutes les améliorations modernes. Salles d'échantillons.

CAMPBELL & BRODIE

MANUFACTURIERS

IMPORTATEURS MARCHANDS EN GROS

DE CHAUSSURES EN CUIR ET CAOUTCHOUC

QUEBEC.

Espace Reserve

PAR

JOGIRARD

Marcand General

Fraserville, P. Q.

POULIOT & POULIOT

Avocats Procureurs. RUE DE L'ÉGLISE, FRASERVILLE, P. Q.

G. J. CHAGNON

Avocat et Procureur. RUE DE L'ÉGLISE, FRASERVILLE, P. Q.

N. C. RIOU

Avocat & Procureur. Coin des Rues du Sault et Iberville. FRASERVILLE, P. Q.

L. P. SYLVESTRE

MÉDECIN VÉTÉINAIRE. Coin des Rues du Sault et Fraserville. "Blue Lenton".

D. P. PICARD

MÉDECIN ET CHIRURGIEN. Rue Iberville, FRASERVILLE.

AMFEE DAHAIS L. C. D.

CHARRONNIER-DIRECTEUR. Coin des Rues du Sault et Fraserville. "Blue Lenton".

TELEPHONE No 32

Table with train schedules: CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL. Le et après LUNDI, 4 OCTOBRE, les convois de chemin de fer voyageront comme suit. (Des dimanches exceptés) LES TRAINS LAISSERONT LA RIVIERE-DU-LOUP Accommodation pour Lévis, 5.45 Express pour Lévis et Montréal, 8.50 Accommodation pour Campbellton, 13.10 Express pour St-Jean, N. B., Halifax et Sydney, 18.10 Accommodation pour Lévis, lundi et jeudi, 20.10 Accommodation pour Lévis, dimanche, mardi, mercredi et vendredi, 22.20 LES TRAINS ARRIVERONT À LA RIVIERE-DU-LOUP Accommodation de Campbellton, 5.35 Express de Sydney, Halifax et St-Jean, 8.40 Accommodation de Lévis, 13.20 Express de Montréal et Lévis, 17.50 Accommodation de Lévis, 24.00 Tous les convois sont réglés d'après le temps Eastern Standard Time. (Cours du chemin de fer, Québec N. B., 30 Sept. 1897.) D. FORTINER Gérant General

Colonne Légale

TESTAMENT
QUESTION.—Est-il vrai qu'un individu qui fait un testament lequel il désigne un héritier présumptif est obligé de lui léguer quelque chose, (au minimum un chélin) ; qu'autrement le testament est nul ?

REPOSE.—Celui qui a toutes les qualités requises pour faire un testament, a le droit de disposer de tous ses biens en faveur de quelque personne que ce soit. Il joint à cet égard de la liberté la plus illimitée et la loi ne le gêne en aucune manière.

NOTES
1.—Le nouveau Code de procédure civile est entré en vigueur le premier septembre.

XX.—Un étranger ne peut pas faire paître ses animaux dans cette espèce de chemin que vous appelez "chemin de commodité". Il est obligé de payer les dommages faits aux clôtures, etc.

REVOCAION DE DONATION
QUESTION.—L'article 813 de notre code civil dit que la donation faite entre-vifs peut être révoquée pour cause d'ingratitude dans plusieurs cas, notamment dans le cas où le donataire s'est rendu coupable envers le donateur de sévices, délits majeurs ou injures graves.

REPOSE.—Le code dit simplement que ces injures doivent être des injures graves mais il n'en détermine pas le degré. Ce degré est laissé à l'appréciation des tribunaux qui doivent avoir égard aux circonstances, au sexe, à l'éducation et à la qualité de la personne à qui l'injure est adressée.

Incendie à Sherbrooke
Sherbrooke, 12.—Un incendie s'est déclaré hier soir, dans la maison de M. Fochon S. Fortier, à Sherbrooke-Est. C'est par suite de l'explosion d'un poêle à pétrole que le feu s'est déclaré.

Incendie à Sherbrooke (suite)
La prompt arrivée des pompiers a empêché une destruction complète de l'édifice. M. Fortier tient une épicerie et un magasin de nouveautés dans cette bâtisse. Les dommages de M. Fortier sont estimés à environ \$4,500, causés en plus grande partie par le feu et la fumée.

ne grosse faillite
Passifs d'un délé de 200,000
M. Gohier et Cousineau agents d'immobiliers, ont déposé leur bilan.

LES ECOLES DU MANITOBA MAISONS D'EDUCATION COMMISSAIRES MENACES DE PRISON

Nous lisons dans le "Manitoba" : Pendant la maladie de Mgr l'Archevêque deux nouvelles écoles ont été ouvertes : La première est l'école de St-Vital, confiée aux Rvdes Sœurs Grises de St-Boniface.

On se rappelle les déclamations contre l'ingérence de Mgr Langevin. Il était intransigent, le peuple voulait être libre, etc., etc.

Frere Turquet
On se rappelle peut-être que M. Edmond Turquet, qui formait autrefois partie du groupe radical à la chambre des députés à Paris, est entré il y a quelques années chez les Tertiaires Français.

Le charentier à la barre
Une foule compacte suit le procès du charcutier Luertger, de Chicago, accusé d'avoir mis en chair à pâté les nombreuses femmes qu'il a eues et qui sont disparues. L'accusé a obtenu la permission de faire sa disposition.

Premier Journal Canadien-Français
James Tanswell fut l'éditeur du journal publié exclusivement en langue française à Québec : Le Courrier de Québec ou Hérald Français. Le numéro prospectus parut le premier janvier 1788 et le premier numéro le 24 novembre de la même année.

Incendie à Sherbrooke (suite)
Serbrooke, 12.—Un incendie s'est déclaré hier soir, dans la maison de M. Fochon S. Fortier, à Sherbrooke-Est. C'est par suite de l'explosion d'un poêle à pétrole que le feu s'est déclaré.

Espace Reserve PAR JOS. VIEL MARCHAND GENERAL. Rue Lafontaine, Fraserville, P. Q.

AUTOMNE 1897 Etoffes a manteaux Etoffes a costumes, Etoffes a robes, Pardessus, Chaussures, Camisoles, Calecons. Fournitures.

Le magasin general le mieux assorti de la ville P. E. POIRIER. Coin des rues Lafontaine et Iberville.

Ayant fait l'acquisition du fonds de banqueroute du Dr Leprohon, consistant en médecines de toutes sortes, articles de fantaisie et de toilette, à 45 o/o dans la piastre, j'en ferai bénéficier les acheteurs. Dr. E. O. CLOUTIER Riviere-du-Loup Station

E. SAVARD VOITURIER RUE COMMERCIALE, FRASERVILLE, P. O. Un nouvel assortiment de voitures de toutes sortes, Marnais, fourniture pour voitures etc. Au plus bas prix du marché.

FONDERIE DE ST-ANDRE Ayant fait l'acquisition de la fonderie de MM. DESJARDINS, PARADIS & CIE, de St-André, et lui ayant fait subir de grandes améliorations, je serai en mesure de faire, à très bonnes conditions, toutes sortes d'ouvrages EN FONTE que l'on désirera avoir JOSEPH DESJARDINS, ST-ANDRE.

BROMA PUISSANT TONIQUE RECONSTITUANT DU SANG ET DES NERFS Qui donne Force, Vigor et Santé. Le Broma guérit les hommes et les femmes faibles, déprimés nerveux et dyspeptiques.

N. RIOUX & Cie. EPICIERS EN GROS 162-164 RUE ST-PAUL, QUEBEC Thes-Cafes Sucres, Etc. Celebres Vins de Sicile INGHAM

Membres des Cercles agricoles demandez nos prix et nos échantillons de Grains et Graines DE SEMENCE de toutes sortes. P. Kirouac et fils COIN DES RUES St-Pierre et St-Andre QUEBEC.

O. PICARD & FILS PLOMBIERS, CHAUFFIERS, FERBLANTIERS, ETC. POSEURS D'APPAREILS DE CHAUFFAGE

Ayant fait l'acquisition du fonds de banqueroute du Dr Leprohon, consistant en médecines de toutes sortes, articles de fantaisie et de toilette, à 45 o/o dans la piastre, j'en ferai bénéficier les acheteurs. S. Belle, FRASERVILLE, P. Q.

Espace réservé PAR J-B-V. Chamberland MARCHAND EPICRIE Spécialité : bois de chauffage. Rue du Saint, Fraserville, P. Q.

CARRIER, LAINE & CIE Manufacturiers de bouillottes, engins, fournitures pour Beurrieres et Fromageries, Etc., Etc. LEVIEUX P. Q.

Nos avons... Nos invitons... J. A. Langlais & Fils 177 Rue ST-JOSEPH et 36 rue St-Pierre, Basse-Ville, 26e An.



Horloger-Bijoutier. Riviere-du-Loup Station. ASSORTIMENT considerable de montres, bijoux de toutes sortes, argenteries, etc., etc.

LA COMPAGNIE DES Pouvoirs Electriques DE FRASERVILLE Propriétaire du Réseau téléphonique de Fraserville, de la Pointe Riviere-du-Loup, Cacouna et de Notre Dame du Portage.

Grande Reduction ! PORTRAITS AU CRAYON Valant 10.00 pour 6.

BUVEZ LE "Ginger Ale" "Soda Water" ETC., de TIMMONS JEAN MINERALE "Caledonia" MÉDAILLES, DIPLOMES ET PREMIERS PRIX, OBTENUS POUR LEUR QUALITÉ SUPERIEURE QUÉBEC.

FARINES PROVISIONS POISSONS Toujours au plus bas prix du marché CORRESPONDANCES SOLICITÉS 69-Promptitude en livraison D. E. DROLET 50-52, rue Dalhousie, QUÉBEC.

Nos avons... Nos invitons... MM. les Marchands, Commissaires d'école et Instituteurs à correspondre avec nous avant de placer leurs commandes. CONDITIONS TRES FACILES J. A. Langlais & Fils 177 Rue ST-JOSEPH et 36 rue St-Pierre, Basse-Ville, 26e An.

UN PORT NATIONAL

Ce que disent MM. Tarte et Laurier à Montréal

Sur les améliorations du havre

La conférence des grandes corporations commerciales, de Montréal à propos des améliorations du havre de la métropole a eu lieu lundi dernier.

La séance s'est ouverte à trois heures et quelques minutes, sous la présidence de M. Bickerdike, M.P.P.

À droite du président se trouvaient M. Wilfrid Laurier et son honneur le maire Smith; à gauche, les honorables MM. Tarte et Fisher.

La salle était remplie d'une centaine de personnes intéressées.

Un point, un seul a été réglé, mais il a son importance; la seule partie des travaux d'amélioration au havre qui n'est pas en discussion, l'élargissement du quai longitudinal est résolu. On va se mettre à l'œuvre sur le champ pour l'effectuer.

Les délégués de divers corporations ont exposé leurs vues tout à tour.

Le ministre des Travaux Publics a dit que l'intérêt le plus vif est porté aujourd'hui dans tout le pays à cette question du havre de Montréal. Sachant cela, il a invité à cette conférence MM. Laurier, Fisher et Blair. Celui-ci qui est intéressé dans la question a été forcé de s'excuser.

À l'endroit de M. Judge, M. Tarte croit que les chemins de fer fourniront autant et plus de trafic au port de Montréal que la navigation intérieure.

Voici le principe de M. Tarte, dont je ne me départirai pas; qu'au lieu de nos bassins, nous aurons, mais plus longs, plus larges, plus profonds, les quais ont 400 pieds de largeur. On ne s'attend pas à ce qu'il y promette aujourd'hui que le gouvernement va se charger de tous ces travaux; seulement il peut dire une chose, c'est que le Canada tout entier n'est pas moins intéressé que Montréal à cette question du havre.

Avant que le présent gouvernement ne laisse pas le pouvoir, ce qui ne sera pas tout de suite, espère M. Tarte le port de Montréal sera parfaitement équipé.

Parlant de Parry Sound M. Tarte dit qu'il désire qu'un chemin vienne à Montréal où il devra avoir un éleveur dans notre port où il apportera beaucoup de grains et de bois de construction.

Il regrette que ses bons amis de Québec ne s'accordent pas avec ceux de Montréal, sur la nécessité de creuser le canal de St-Laurent.

Il devrait comprendre que tout le grand trafic que ne prendra pas le canal Welland pour s'en venir ici se dirigera vers les États-Unis.

Il croit devoir déclarer qu'il faudrait approfondir le canal Welland, dont l'insuffisance est cause que les trois quarts de notre trafic s'en va aux États-Unis.

Les gens de Québec ont tort de prendre une attitude hostile, le canal de St-Laurent doit être creusé à trente pieds.

Sir Wilfrid Laurier prenant la parole, dit qu'il n'a guère à ajouter aux sentences tombées des lèvres de son ami et collègue, M. Tarte. Une grande partie de l'argent que dépense aujourd'hui le gouvernement fédéral serait de pensée en pure perte, si le port de Montréal n'était pas bien équipé.

Ce qu'il vient d'entendre le confirme dans une opinion qu'il avait déjà depuis longtemps; c'est que pour recaper le commerce de l'Ouest, le port de Montréal doit être parfaitement outillé.

M. Laurier se déclare surpris de cette variété de plans qui ont surgi. Deux choses paraissent toutefois spécialement requises par tout le monde: Une large superficie de quais et un espace abondant pour faire évoluer les navires.

Il paraît pas tant nécessaire de l'entreprendre immédiatement la réalisation d'un vaste plan impliquant la dépense de plusieurs millions que de commencer tout de suite dès cet automne, si c'est possible.

La Paix en Orient

Le "Chronicle" de Londres publie un extrait d'une lettre de M. Gladstone sur la paix en Orient. Dans cette lettre, M. Gladstone dit:

"La douleur, la honte et les dommages causés par la politique de ces deux dernières années en Orient dépassent tout ce que j'aurais pu dire à ce sujet. Le résultat de cette politique est celui-ci: Premièrement, — Une centaine de mille Arméniens ont été massacrés, sans qu'aucune garantie contre la répétition de ces actes barbares ait été obtenue; et pour le plus grand profit des assassins.

Deuxièmement, — La Turquie est plus forte qu'à aucune autre époque depuis la guerre de Crimée. Troisièmement, — La Grèce est plus faible maintenant qu'elle ne l'a jamais été depuis que ce pays est devenu un royaume.

Ces résultats sont ceux de la politique des puissances qui forment le concert européen et c'est ainsi que la conséquence de leur haine et de leur méfiance réciproques."

COURRIER DE MONTREAL

Les chars de Winnipeg couverts de neige. — La panique est finie. — Une prise avec un aigle, etc.

Les autorités du Pacifique Canadien ont été prévenues, samedi soir, qu'une très forte tempête de neige sévissait à l'ouest de Marquette. A Winnipeg, il est tombé un pied de neige.

Glenboro a été également visité par la tempête. Il est tombé huit poignées de neige. La violence du vent a provoqué des avalanches qui ont retardé les convois de chemins de fer de plusieurs heures.

Le convoi de l'Ouest arrivé tard dans la soirée, était tout blanc de neige.

L'Union Catholique a repris ses séances dimanche dernier sous la direction du R. P. Ruhlmann S.J., qui a remplacé le R. P. Hamon transféré à la résidence de Québec où il est devenu supérieur des Jésuites.

La panique des déposants de la Banque d'Épargne est maintenant passée et les affaires ont repris leur cours ordinaire.

M. Péroche Robert, du Sault au Récollet, était à la chasse aux environs du village du Sault, quand il aperçut un aigle au vol lent et fatigué, planant au dessus de sa tête. C'était à une belle occasion pour lui d'exercer son adresse. Il n'y manqua pas, et visant l'aigle il fit feu. L'oiseau tomba à quelques pas de lui. M. Robert s'élança sur sa proie, mais il ne tarda pas à constater qu'un tel gibier ne s'abat pas d'un coup.

L'aigle se défendit avec une rage indescriptible. Robert, de son côté, lutta avec tant de courage, qu'il parvint à terrasser son terrible antagoniste. Il était temps, en effet, le sang s'échappait en abondance des nombreuses blessures de M. Robert, dont les vêtements étaient en lambeaux.

Le "Laprairie", de la compagnie de navigation du Richelieu a temporairement abandonné le service entre Montréal et Laprairie, l'eau étant trop basse pour lui permettre de le continuer.

La nouvelle que le Grand-Tronc vient d'acquiescer le contrôle du Vermont Central a causé ici une excellente impression. Cette acquisition donnera un pied à terre au Canada chez nos voisins au cas de difficulté avec les américains.

L'élection d'un échevin pour le quartier St-Denis, en remplacement de l'ex-échevin Lefebvre, que des circonstances malheureuses avaient forcé de résigner, s'est terminée hier soir par un triomphe de M. Paul G. Martineau.

L'hon. M. Laurier assistait mardi soir, à l'assemblée organisée à Hochelaga en l'honneur de l'hon. M. Tarte.

La compagnie des chars urbains vient de clarifier un dividende de 4 p. c. pour six mois, plus un bonnus de 1 p. c. le tous payable au 1er novembre ce qui porte à 9 p. c. le revenu des actionnaires.

De \$2,000,000 qu'était le capital de la compagnie au début, il atteint maintenant le chiffre \$5,000,000, et l'on sait les améliorations qui se sont opérées dans le service durant les années dernières.

C'est un beau résultat et les administrateurs ont droit à toutes félicitations.

Un nommé Alfred Saguin, a été tué par un fil électrique, qu'il réparait à St-Henri, au sommet d'un poteau.

En faux prétre

Le chef Robert de police de Lachine vient d'arrêter un misérable qui portait une soutane sans capot crasseux et qui avait réussi à se faire passer pour un prêtre.

Une fois au poste de police, cet escroc a dit qu'il s'appelait de son vrai nom Pierre Blanchard, qu'il avait menti de ce qu'il était pour pouvoir retourner à Ste-Julie en chemin de fer; qu'il avait 25 ans et volait; qu'il s'était fait tonsurer par un barbier de la rue St-Jacques, à Ste-Justine; qu'il avait travaillé déjà à Lachine chez M. Benjamin Lefebvre et chez M. Gravelin, ferblantier; qu'il avait travaillé de même au convent de la Congrégation de la rue Gay; qu'il est orphelin de père et que sa mère est actuellement en prison; qu'il a déjà purgé une condamnation de trois ans au pénitencier de St-Vincent de Paul et qu'il en est sorti le 19 octobre de l'an dernier; qu'il a figuré comme ecclésiastique ces jours derniers au chœur de l'église de Ste-Cunégonde.

Traduit pour vagabondage devant les juges de paix de Lachine, MM. J. B. O. Martin et Thomas White, s'est entendu condamner sans sursis à six mois de prison aux travaux forcés, après avoir reçu une sentence des mieux conditionnées.

Les juges de paix n'ont pu trouver d'expressions assez fortes pour stigmatiser l'audace de ce misérable qui avait ainsi profané l'habit sacerdotal. Le fait est d'autant plus à noter que l'un d'entre eux, M. Thomas White est protestant.

La police de Montréal essaiera de convaincre Blanchard de plusieurs vols qu'il expliqua à la géologie on réussit à faire la preuve.

LES FEUX DE FORETS

L'abbé Abercrombie a souscrit \$200 pour les incendiés. D'un autre côté, l'excursion de dimanche de Canada Atlantique a rapporté \$800.

Un appel sera adressé à toutes les municipalités et les surveillances de la distribution de secours sera confiée à une personne expérimentée, engagée dans ce but.

La généreuse souscription de la ville de Montréal est vivement appréciée. Ce crédit de \$5,000 qu'un conseil vient de voter, soulagera bien des infortunés.

Un ministre fédéral aurait déclaré que le gouvernement ne peut souscrire pour les incendiés parce qu'aucun précédent ne l'autorise. C'est une erreur. Deux fois, le gouvernement est venu au secours des incendiés de Hull. Il y a 17 ans, il a voté \$20,000, une autre fois, il y a peu d'années, \$7,000.

L'impression général est que le gouvernement d'Ontario se montre généreux. Une lettre de M. Hardy à M. Évaurel, député de Prescott, le prouve. En outre, la belle démarche de Mgr Duhamel, qui a ordonné une collecte dans toutes les églises de son diocèse, dimanche dernier, portera ses fruits.

L'Épiphanie, 12 — Les cultivateurs qui habitent les septième, huitième et neuvième rangs, en arrière de Maskinongé, sont actuellement dans la consternation par suite de la persistance des feux de forêt qui menacent de tout dévaster. Dans un rayon de dix milles ce n'est que flammes et fumée. De la forêt s'élevaient des torrents de fumée et l'on peut entendre de plusieurs milles le crépitement des flammes.

Le feu est maintenant rendu à St-Barthélemi.

La maison d'école du 6e rang est sérieusement menacée. La scierie qui se trouve dans le 8e rang est aussi menacée de destruction. Une trentaine d'hommes ont travaillé une partie de l'avant-midi à enrayer les progrès du feu.

MM. les curés de Maskinongé et de St-Barthélemi se sont rendus sur les points les plus menacés pour encourager de leur présence le travail des citoyens et demander au ciel d'arrêter la marche envahissante et féroce destructeur.

Joliette, 12 — Les dernières dépêches indiquent que les feux de forêt qui ont été si destructeurs dans le comté de Russell menacent notre province de Québec. Joliette semble en danger dans un rayon de dix milles. Ce n'est qu'un sombre nuage de fumée qui va sans cesse grandissant. Les citoyens sont vivement alarmés et l'on redoute une catastrophe.

A St-Jean de Matha, déjà une foule de granges sont devenues la proie des flammes. Entre Lavallée et Lanoraie, un convoi a dû traverser à une rapidité vertigineuse à travers un nuage de fumée et de feu. Les pertes sont incalculables.

Ottawa, 13 — Les dommages causés par le terrible feu de forêt qui a dévasté les villages de Casselman et de South Indian, comté de Russell, sont plus considérables qu'on ne le pensait tout d'abord. Le Dr Bryce, inspecteur du bureau d'hygiène d'Ontario, a visité la région ravagée. Le feu a parcouru un territoire de 25 milles par 15, et nombre de personnes sont sans asile, à South Indian, 500.

Il faut donc, dit le docteur Bryce, recourir plus de 2,000 personnes en vêtements et en vivres pour six mois. C'est au moins \$50,000 qu'il faut dépenser, auxquelles il faudra ajouter \$80,000 pour la reconstruction des maisons. Encore, cette somme n'allégera en aucune manière la perte des cultivateurs qui n'ont plus rien pour reconstruire les travaux du printemps.

Le gouvernement d'Ontario a souscrit \$5,000 pour les incendiés, la ville de Hamilton \$500, de Cornwall \$200, le Canadian Rubber Co., a souscrit \$250, le maire de Montréal a souscrit \$100.

Le feu à Lévis

La ville de Lévis vient d'être de nouveau le théâtre d'un incendie. Les propriétés incendiées appartiennent à M. Letellier ayant pour locataire, d'une partie de la maison, M. Philéas Guay; à M. Montminy ayant pour locataires Mme veuve Baillargeon et ses deux filles; à Mme veuve Gosselin, ayant pour locataire M. Ladamme et sa famille; à M. Beaulieu ayant pour locataires dans l'une de ses deux maisons incendiées, M. Jos. Morency et sa famille; dans l'autre MM. J. Guay et Onellet et leurs familles.

St-Hilaire, Qué. — Le coroner Blanchard a tenu enquête sur le mort d'Antoine Riendeau, boucher de Marieville, qui a été trouvé noyé dans un puits, sur sa propriété.

L'habitude

L'habitude est une étrange chose. Elle s'acquiert en nous la raison; c'est une habitude qui nous rend plus installés dans la maison.

Elle est discrète, humble, fidèle. Elle nous aide à nous occuper de nos affaires avec tous les soucis; elle nous rend plus énergiques, elle nous rend plus vaillants, elle nous rend plus sages.

Elle conduit les pieds de l'homme, elle le conduit à tout ce qu'il aime, elle le conduit à tout ce qu'il craint, elle le conduit à tout ce qu'il veut.

Travaillant pour nous en silence, elle nous rend plus vaillants, elle nous rend plus sages, elle nous rend plus énergiques, elle nous rend plus vaillants, elle nous rend plus sages.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

Et tous ceux qui se font obscurs à son joug une fois porté, cette vieille au pas monotone, ils perdent la jeune liberté.

VANDRY & MATTE. PLOMBERIE, HYGIENIQUE, VENTILATION, ÉCLAIRAGE AU GAZ, ÉLECTRICITÉ, SONNERIES, ETC. COIN DES RUES ST-JEAN ET D'YOUVILLE. QUÉBEC. TELEPHONE 809.

SPECIALITE. Pose d'APPAREILS DE CHAUFFAGE de tous genres, dans les églises, les presbytères et les communautés, d'après un SYSTEME NOUVEAU et PERFECTIOMNE.

BIERE ET PORTER DE JOHN LABATT DE LONDON, ONT. Le breuvage le plus salubre pour l'usage général et sans supérieur comme tonique nutritif. N. Y. MONTREUIL, Seul Agent.

Le ballon d'André. Qu'est-il devenu? Cher monsieur, Vous me demandez ce que je pense de l'expédition de mon ami M. André dont nous n'avons plus de nouvelles, et si je crois que sa courageuse expédition me semble compromise.

Grains à Vendre. M.M. St-Pierre et Pilon, marchands de la Station, doivent vendre d'ici à quelques jours, 5000 minots de grains endommagés consistant en blé d'Inde, pois et seigle. La vente se fait à très-bas prix.

RIED, CRAIG & Co MANUFACTURIERS De Feutre à Laines goudonnées et Feutre à Tapis, Carton de Palpe, Papier à imprimer et à envelopper, sacs de papier; Commerçants de vieux métal, Etoupe, Brai, Goudron, Résine, etc. ENGIN, BOUILLOIRES, MACHINERIES DE SECONDE MAIN À BON MARCHÉ. 120 A 130, RUE ST-ANDRÉ QUÉBEC

Yamaska. L'hon. M. LeBlanc a émis le mandat pour l'élection de Yamaska.

Disparus. Un chien épagneul, de poil noir avec une tache blanche à l'estomac, est disparu du "Commercial" depuis neuf jours.

Napoléon Dion. Invite le public à visiter son magasin où se trouve l'assortiment le plus complet de marchandises.

LEGENDE. Quand le diable fut précipité du ciel, dit une légende, il tomba sur la terre et se brisa en morceaux.

Disparus. Un chien épagneul, de poil noir avec une tache blanche à l'estomac, est disparu du "Commercial" depuis neuf jours.

CHS. VEZINA. Plombier, Ferblantier, Gazier et Couvreur. Spécialité pour le passage d'appareils de Chauffage à Air chaud, à la vapeur, à Eau chaude et par chauffage pour Églises, Presbytères et Communautés. 117, 119 ET 123 RUE DU PONT, ST-ROCH, QUÉBEC.

Pourquoi elle couchait au rez-de-chaussée. LA maison pour laquelle M. J. Thoburn a travaillé est assés connue au rez-de-chaussée par ce qu'on en a vu, c'est qu'il lui avait été confié le service de l'éclairage. Pourquoi cela? C'est à une question qui mériterait de nous être posée.

Disparus. Un chien épagneul, de poil noir avec une tache blanche à l'estomac, est disparu du "Commercial" depuis neuf jours.

TAILLEUR PARISIEN. M. FORG, dont nous avons annoncé l'arrivée, dans notre dernier numéro, ouvre une boutique de tailleur dans l'ancien bureau de M. Pouliot & Pouliot, vis-à-vis chez Mlle Vve Marchand, chemin de la Station.

Le feu à Lévis. La ville de Lévis vient d'être de nouveau le théâtre d'un incendie.

Disparus. Un chien épagneul, de poil noir avec une tache blanche à l'estomac, est disparu du "Commercial" depuis neuf jours.

est spécialement invite à venir voir la jolie installation des marchandises nouvelles DU PRINTEMPS AU MAGASIN BAZAR DE G. A. Binet, Frasersville, P. Q.

Le feu à Lévis. La ville de Lévis vient d'être de nouveau le théâtre d'un incendie.

Disparus. Un chien épagneul, de poil noir avec une tache blanche à l'estomac, est disparu du "Commercial" depuis neuf jours.

SEMAINE COMMERCIALE. 9 rue Saint-Antoine, QUÉBEC. L'organe indispensable des hommes d'affaires. ABONNEMENT \$2.00 PAR AN.

Le feu à Lévis. La ville de Lévis vient d'être de nouveau le théâtre d'un incendie.

Disparus. Un chien épagneul, de poil noir avec une tache blanche à l'estomac, est disparu du "Commercial" depuis neuf jours.

est spécialement invite à venir voir la jolie installation des marchandises nouvelles DU PRINTEMPS AU MAGASIN BAZAR DE G. A. Binet, Frasersville, P. Q.

Le feu à Lévis. La ville de Lévis vient d'être de nouveau le théâtre d'un incendie.

Disparus. Un chien épagneul, de poil noir avec une tache blanche à l'estomac, est disparu du "Commercial" depuis neuf jours.

est spécialement invite à venir voir la jolie installation des marchandises nouvelles DU PRINTEMPS AU MAGASIN BAZAR DE G. A. Binet, Frasersville, P. Q.

Le feu à Lévis. La ville de Lévis vient d'être de nouveau le théâtre d'un incendie.

Disparus. Un chien épagneul, de poil noir avec une tache blanche à l'estomac, est disparu du "Commercial" depuis neuf jours.

est spécialement invite à venir voir la jolie installation des marchandises nouvelles DU PRINTEMPS AU MAGASIN BAZAR DE G. A. Binet, Frasersville, P. Q.

Le feu à Lévis. La ville de Lévis vient d'être de nouveau le théâtre d'un incendie.

Disparus. Un chien épagneul, de poil noir avec une tache blanche à l'estomac, est disparu du "Commercial" depuis neuf jours.

est spécialement invite à venir voir la jolie installation des marchandises nouvelles DU PRINTEMPS AU MAGASIN BAZAR DE G. A. Binet, Frasersville, P. Q.